

La mort de Mme Thérèse Léon Blum

Nous avons appris avec un vif chagrin, la mort de Mme Léon-Blum. Son activité intelligente et son dévouement à l'œuvre politique de son mari avait été particulièrement appréciés dans les milieux socialistes où elle était aimée et respectée comme son mari lui-même.

Depuis longtemps son état de santé était menaçant; mais elle refusait de se laisser opérer pour éviter au Président un souci pouvant s'ajouter à la tâche écrasante qu'il avait assumée.

Sa mort met en deuil le parti socialiste; mais les regrets qu'elle laisse dépassent le cadre d'un parti, car tous se rappellent sa bienveillance et sa haute culture jointe à une extrême simplicité. Lors d'une de ses visites à la Présidence de la République, on a pu remarquer avec sympathie la femme du « Premier » vêtue d'un tailleur noir et d'un feutre chapelier, qui sortait modestement de l'Elysée sans voiture et sans appareil.

Mais la même femme savait être le soir d'une élégance raffinée, et elle pouvait aborder avec les personnalités officielles les problèmes les plus ardu de la politique.

A son mari, à ses nombreux amis, aux femmes socialistes, nous adressons nos condoléances les plus attristées.

C. B.

1938-05-02

n° 1252